

Je suis diabétique depuis 1981, pendant quelques jours je me suis mis à boire près de 6 litres par jour. C'est le premier contact avec cette maladie. Pendant trois ans j'ai vécu une « lune de miel » avec trois injections journalières à faible dose. Cette période où j'ai pensé dominer la maladie et être un malade bien portant s'est terminée brutalement par un coma hypoglycémique très sévère qui m'a coûté trois semaines d'hôpital. Ensuite un déséquilibre profond s'est installé avec une courbe glycémique oscillant entre 0,30 et plus de 4,00g et beaucoup d'acétone. J'ai connu l'insuline porcine, les mélanges à faire avec trois types de flacon, différentes sortes d'injection. Mon équilibre étant très mauvais on m'a obligé à peser mes aliments, on m'a interdit tout hydrate de carbone sauf une petite dose quotidienne. J'ai fait de nombreux comas avec des hématomes sur le visage, la langue coupée etc... Une horreur. Je consomme plus de 300u/jour actuellement sans la pompe et 150/160 avec la pompe. J'ai tenté d'obtenir de la part des médecins des solutions sans succès, le dernier spécialiste m'a demandé d'aller voir un autre diabétologue car j'étais un malade difficile. Par hasard, j'ai découvert l'existence de la pompe implantée, j'ai postulé pour en avoir une au CHU de Montpellier. Ma consommation d'insuline a été divisée par deux, la Hb1c est tombée à 6,3, toutes les complications ont été stoppées. En octobre 2018 j'ai dû arrêter la pompe une semaine et passer aux stylos de secours, résultat : un coma hypoglycémique fulgurant et sévère, je dois une nouvelle fois la vie à mon épouse. Depuis 15 ans que j'ai la pompe je n'ai connu aucun incident, si je n'ai plus ce système je sais que je ferai à un moment un coma fatal, la diffusion sous-cutanée créant chez moi ce type de problème. J'ai testé pendant 6 mois la pompe externe.